

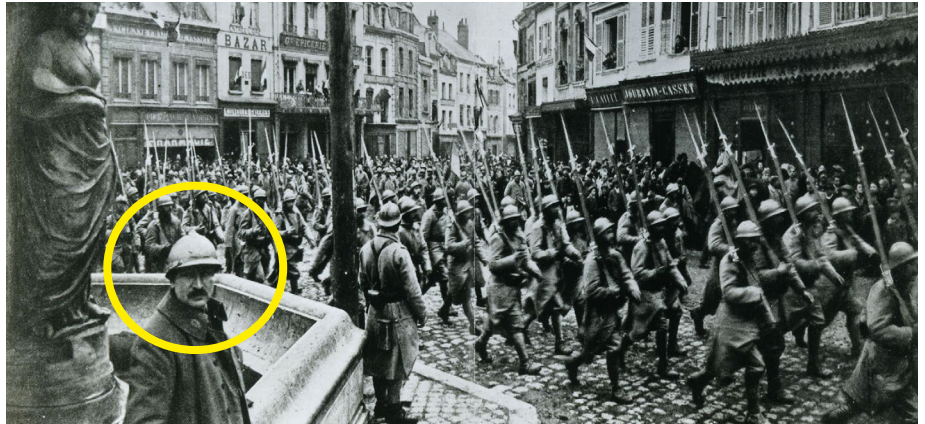
RENÉ HÉLOT (1875-1940), COLLECTIONNEUR DE VIEUX PAPIERS À NOYON (PARTIE I)

Le 20 mars 1917, tandis que Noyon libéré des Allemands est investi par les troupes françaises, des reporters de la presse écrite, photographes et opérateurs de cinéma attendent la visite du général Nivelle. L'un d'entre eux, photographiant un défilé militaire place de l'Hôtel-de-Ville, révèle le visage d'un soldat peu ordinaire : le docteur Hélot...

LE PREMIER ENTRÉ À NOYON ?

Ce jour-là, le docteur René Hélot, erre dans les rues de Noyon, constatant l'état de délabrement de la ville reconquise après trente mois d'occupation allemande. Il espère voir, comme beaucoup, la venue du généralissime français. Mobilisé en août 1914 comme médecin de 2^e classe au 74^e Régiment d'Infanterie Territoriale, René Hélot a soigné les hommes de son régiment sur le front belge puis dans l'Oise à partir de juin 1916. C'est ainsi qu'il se trouve à Noyon avec son régiment pour reconquérir le territoire perdu en 1914.

Les troupes traversent alors la ville en grand nombre, entourées par une masse de civils heureux d'être libérés mais éprouvés par l'occupation, la faim, le froid et la peur. Les sentiments de joie et de douleur se mélangent. Spectateur de scènes de retrouvailles, le Dr Hélot en devient un acteur involontaire comme il l'écrira peu de temps après : « La place de l'hôtel de ville est intacte, au milieu se dresse une élégante fontaine du XVIII^e siècle. Je débouche sur la place en même temps qu'un détachement du



Page centrale de l'illustration du 31 mars 1917 : « l'entrée du 92^e de ligne ».

92^e de ligne, musique en tête et drapeau déployé. Que se passe-t-il ? Je me place près de la fontaine. Des reporters tournent des films ; j'ai l'impression d'avoir fait premier plan.

Quelques jours plus tard, dans le numéro du 31 mars de l'illustration, je me reconnais dans la photographie portant ce titre : « L'entrée à Noyon le 20 mars, d'un bataillon du 92^e de ligne qui va se former en carré sur la place pour rendre les honneurs au général

en chef ». Si je ne suis pas l'officier le plus important de la cérémonie, je suis le plus gros personnage ! Cette photographie fut l'occasion au régiment d'une petite taquinerie ; on m'abordait en me disant : « C'est vous, docteur, qui êtes entré le premier à Noyon ? ».

Jean-Yves Bonnard
Président de la Société historique,
archéologique et scientifique de Noyon
www.societe-historique-noyon.fr